

Les bleus l'ont fait

Les tricolores ont remporté leur 10^e Grand chelem de leur histoire en battant l'Angleterre sur le score de 25 à 13. Les bleus ont très bien attaqué le match grâce à une pénalité de l'arrière de l'équipe de France après une mêlée fermée enfoncée de leur part. Ensuite les coqs vont continuer sur leur dynamique et après une séquence de plus de 10 temps de jeu, Romain Ntamack va délivrer une passe sautée pour Gaël Fickou. Le score était de huit à zéro après la transformation ratée de la part de Melvyn Jaminet. Les Anglais vont ensuite monopoliser le ballon pendant un petit moment et Marcus Smith va débloquent le compteur de son équipe suite à une faute du pilier droit tricolore. Par la suite il y aura une pénalité de chaque côté pour un score de 11 à 6 à deux minutes de la mi-temps. Mais l'équipe de France va placer un coup d'accélérateur juste avant la pause sur une deuxième séquence de jeu très longue où Romain N'Tamack va être à deux doigts d'aplatir un essai, mais finalement ce sera François Cros avec son bras télescopique qui va réussir à franchir la ligne adverse. Les bleus auront donc 12 unités d'avance à la pause après la réussite de Melvyn Jaminet sur la transformation. L'écart au score était relativement confortable même si les tricolores ont raté deux ou trois occasions sur des fautes de main en tout début de match de Gaël Fickou, Gabin Villière ou Damian Penaud. En début de deuxième mi-temps, le 15 de la rose va montrer de l'orgueil et inscrire un essai après une petite dizaine de minutes dans le second acte en ayant possédé le ballon 80 % du temps durant le début de celle-ci. Le score était donc de 18 à 13 à ce moment-là du match, de quoi faire parcourir quelques frissons aux supporters français. Mais la défense tricolore sera toujours aussi imperméable sur les offensives Anglaises. Et quasiment dès le premier ballon d'attaque tricolore de la seconde période, l'équipe de France va se montrer clinique, à l'image du gang du Gers entre Grégory Alldritt, auteur d'un match monstrueux et d'une passe après contact pour son compère Antoine Dupont, pas moins inspiré durant la partie ! Les Français vont reprendre leur marge de 12 longueurs d'avance pour ne plus jamais les lâcher et malgré les tentatives Anglaises le score restera inchangé jusqu'au terme du match. En étant exigeant, je regrettais quelque peu que les bleus n'aient pas été chercher le bonus offensif face à notre meilleur ennemi Anglais. Les bleus ont rempli leur mission et surtout résisté à la pression irlandaise qui avait fait le boulot en s'imposant quelques heures plus tôt 29 à 5 contre l'Écosse. Les bleus vont désormais se tourner vers le Japon, avant une tournée d'automne qui les verra défier l'équipe championne du monde en titre, l'Afrique du Sud, peut-être une passation de pouvoir à un an tout juste de la coupe du monde. Les tricolores ont déjà grimpé à la deuxième place mondiale en déplacement la Nouvelle-Zélande au classement mondial publié ce lundi.

Dans le troisième et dernier match de cette journée, il y a eu un exploit légendaire des Italiens qui se sont imposés au Pays de Galles, en toute fin de match, mais cette victoire est tout sauf imméritée au vu du match des transalpins. Les Italiens peuvent remercier une nouvelle fois leur nouvelle pépite Ange Capuozzo, auteur d'une course magnifique, ainsi que d'un cadrage débordement parfait sur le dernier défenseur Gallois, avant de servir son ailier Eduardo Padovani pour ramener son équipe à 20 à 21, avant la transformation de Paulo Garbissi pour enfin mettre un terme à 36 défaites d'affilée dans le tournoi des six nations de l'équipe transalpine. Le buteur de Montpellier n'a pas tremblé malgré la formalité de ce coup de pied. Il aurait toujours pu avoir le pied tremblant et rater l'immanquable. Cette réalisation vient réduire les regrets de l'action mal terminée par l'autre ailier transalpin une demi-heure plus tôt. Côté Gallois, en revanche, c'est sans doute la soupe à la grimace, malgré la 150^e de son deuxième ligne emblématique, ainsi que la 100^e sélection de son ouvreuse Dan Bigard. L'avant-dernière place de ce tournoi 2022

pour le 15 du poireau, après le succès en 2021, marque sans doute une page de l'histoire du rugby gallois.

En top 14 il y a eu deux matchs en retard avec des scores très larges entre Toulon et la Rochelle, victoire des rouges et noirs 41 à 11 avec le doublé de Cheslin Kolbe, les premières réalisations de sa part depuis son arrivée sur la rade. Les varois se donnent de l'air dans l'optique du maintien. En revanche, la Rochelle rate une belle occasion de marquer des unités précieuses dans la course au top six. Toulouse s'est offert une victoire bonifiée contre le leader montpelliérain. Le champion de France toulousain ce relance dans la course à la qualification. De son côté Montpellier devra se rattraper le week-end prochain face au Biarritz Olympique. D'ailleurs, la transition n'est pas facile, mais le Biarritz Olympique a perdu de manière tragique un de ses anciens joueurs, double champion de France, l'argentin Federico Martin Arramburu, sauvagement tué pour des raisons futiles en pleine capitale, alors qu'il venait assister au match entre la France et l'Angleterre. Une pensée pour sa famille et ses trois enfants qui doivent être dans une tristesse immense en ce moment. Apparemment, ce joueur était un homme solaire. Pour ma part, je me souviens d'un moment sportif lors d'une finale où ce dernier avait assuré une couverture défensive face au stade français, suite à un jeu au pied des parisiens et une demi-heure plus tard le Biarritz Olympique devenait champion de France pour la quatrième fois de son histoire. Pour l'anecdote, la femme d'un ami avait dit une phrase comme « c'est pas vrai il y en a encore pour une demi-heure ». Une pensée aussi pour ses anciens clubs en France, Perpignan et Dax, qui doivent aussi être dans une tristesse immense.

Pour finir sur une note un peu plus légère, si cela peut être le cas après un moment comme celui-là, hier j'ai assisté à un match de rugby amateur à l'intérieur du Pays Basque entre Naffaroa et Anglet. Les hommes de l'intérieur ont gagné en toute fin de match, grâce à une réussite de leur buteur, alors que ce dernier avait connu trois échecs consécutifs durant la deuxième partie du second acte. Victoire des hommes de la Navarre 24 à 22. Malgré un porteur de Tee quelque peu blessé il se reconnaîtra son équipe a été courageuse donc à son image jusqu'à la fin du match.

Youri Gaborit